

Angèle Tiredèle s'aperçoit avec horreur qu'un cadavre se trouve dans la cage. Le corps est en très mauvais état et il lui manque une jambe et un bras. Elle tombe presque dans les pommes et ne peut s'empêcher de hurler. Les animaux enfermés sont pris de panique.

- Ah, tu as trouvé Raoul. Il était journaliste, il s'est approché un peu trop près des affaires de Julio, comme toi, tu sais ! ricanent les gardes.

Après s'être remise, Angèle aperçoit François, son perroquet domestique, sur une branche proche en train de manger un fruit. Elle essaye d'imaginer un plan pour s'évader et la présence de François lui donne une idée...

Elle désigne de la main les clés de sa cage qui sont accrochées sur le mur de la cabane de Julio Cordavo.

Puis elle crie pour attirer les gardes.

- Tais-toi, tu vas réveiller Julio, s'énervent les trafiquants en s'approchant d'elle.

François profite de ce moment pour s'envoler et aller attraper les clés. Il les lâche dans les mains d'Adèle mais elles font du bruit quand la journaliste les attrape. Elle cache ses mains derrière son dos.

- Qu'est-ce que tu as dans les mains ? demandent agressivement les gardes.

Angèle arrive à prendre le bout d'un os du cadavre et le montre.

- Rien, juste un os pour m'occuper, répond-elle en ouvrant ses mains.

- Si tu penses arriver à t'évader avec ça, tu rêves ! rigolent les gardes.

Maintenant qu'elle a un moyen de s'échapper, Adèle pense à la suite des opérations. Elle aimerait trouver des preuves compromettantes par rapport au trafic des animaux de Julio Cordavo. Elle pense que les documents devraient être cachés dans sa cabane.

Au crépuscule, la cloche du repas sonne et tous les gardes se dirigent vers la cantine. Angèle en profite pour ouvrir sa prison et en voyant tous ces animaux en cage, elle a une idée. Elle décide de tous les libérer afin de faire une diversion. Les bêtes enfin libres font un raffut du diable et sèment la panique dans le camp.

- Attrapez-les, ne les laissez pas s'enfuir ! crie le second de Julio.

Angèle se faufile dans le camp et arrive devant la cabane de Cordavo. Elle entre à l'intérieur et y découvre plein d'animaux empaillés, majoritairement d'espèces disparues. Un peu dérangée par ce spectacle, elle se met à fouiller les lieux. Elle y trouve un petit coffre-fort qui contient sûrement des documents intéressants. Il est hélas fermé par un code.

Soudain, elle entend des bruits de pas qui s'approchent... Julio Cordavo et son second entrent à l'intérieur. Angèle a juste le temps de se cacher derrière un hippopotame empaillé.

- Cette garce a plus d'un tour dans son sac. Vérifie que tout est en place dans le coffre, ordonne Julio à son bras droit. Le code est 007.

- C'est bon, tout est en place.

- Ok, partons à sa recherche.

Une fois les hommes partis, Angèle utilise le code qu'elle a entendu et met la main sur une liste de tous les animaux avec leur prix de ventes et à qui ils sont destinés.

- Toutes ces années enfin récompensées. Voilà de quoi prouver la culpabilité de ces trafiquants !

La journaliste quitte le camp discrètement et s'enfuit dans la jungle. Elle arrive devant une rivière qui lui coupe le chemin. La nuit tombe, elle décide de passer la nuit dans un arbre afin d'éviter les dangers de la jungle. Elle s'endort en espérant qu'elle saura retrouver son chemin le lendemain.